Itinéraires
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

# A.L.S.E.S.

Acteurs de liaison sociale dans l'environnement scolaire

# RAPPORT D'ACTIVITE

# 2019-2020

# Edito

Durant l'année scolaire 2019/2020, le rôle de l'A.L.S.E.S. fut particulièrement important face à la crise sanitaire à laquelle nous avons dû faire face. Outre la lutte contre le décrochage scolaire, il a fallu travailler plus spécifiquement sur le désinvestissement de la scolarité. Selon une enquête SynLab[1] menée en ligne du 25 au 28 avril 2020 auprès de 1001 enseignants d'établissements primaires et secondaires, 19% des élèves *«paraissent désengagés de leur scolarité»*. Dans cette catégorie, un taux maximum est atteint en REP[2], où les enseignants estiment à 32% le nombre des élèves désengagés.

Ce désengagement peut s'expliquer par l'absence de motivation à travailler mais aussi par les mauvaises conditions de travail et le manque de matériel numérique. En temps normal, il est déjà difficile pour les élèves que nous accompagnons de suivre leur scolarité, ça l'est d'autant plus lorsqu'il leur faut travailler seul à la maison. Il est très compliqué de demander à des parents fragilisés d'accompagner leurs enfants alors que leurs priorités durant cette crise sanitaire se trouvent ailleurs : baisse de revenus pour certains, charge financière supplémentaire due à l'absence de restauration scolaire, conflits liés à la promiscuité…

Pendant le confinement, les A.L.S.E.S. ont fait preuve d'imagination afin de ne pas perdre de vue les plus fragilisés. Assurer le lien entre le «dedans/dehors» s'est avéré encore plus nécessaire pour éviter le décrochage au sens large du terme. Faire le lien entre le collège et les familles, entre les familles et les associations caritatives, entre les services sociaux et les plus fragilisés… Assurer une continuité de service malgré le confinement fut le quotidien des A.L.S.E.S., épaulés par les équipes de quartiers, relais indispensables pour déposer les devoirs, fournir un ordinateur, apporter un colis alimentaire, être à l'écoute des familles.

Le **Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement** a lui aussi montré un nouvelle fois sa pertinence dans l'accompagnement des jeunes en situation de décrochage scolaire ou en difficultés relationnelles. En leur offrant un espace de parole et de réflexion, il leur permet de travailler sur leurs freins mais aussi leurs envies.

Si ce rapport d'activité rend compte, comme les précédents, de l'accompagnement effectué durant l'année scolaire, il ne peut relater l'intégralité et l'ampleur du travail réalisé pendant le confinement, qui a représenté un véritable soutien pour les familles et les élèves. De même, la continuité de ce travail a été assurée durant tout l'été par l'ensemble des éducateurs de la Prévention spécialisée, tous confondus, présents sur le terrain pour mobiliser et remobiliser les élèves.

**Francine BLAS,**
**Chef de service des dispositifs de prévention du décrochage scolaire**

1 Publiée le 18 mai 2020 par Jean Damien Lesay pour Localtis dans ***Jeunesse, éducation et formation COVID-19*** : https://syn-lab.fr/resultats-de-notre-enquete-confinement-et-decrochage-scolaire/

2 Réseaux d'éducation prioritaire : ils regroupent les réseaux des collèges et écoles rencontrant des difficultés sociales plus significatives que celles des collèges et écoles situés hors éducation prioritaire.

# Sommaire


**Edito** ..... 2

## 01 Analyse globale

1. Elèves accompagnés ..... 4
2. Origine des accompagnements ..... 7
3. Origine du travail avec les familles ..... 10
4. Antériorité des accompagnements ..... 12
5. Accompagnements croisés ..... 15
6. Travail spécifique pendant le confinement ..... 18

## 02 Analyse par collège

1. Collège Boris Vian ..... 20
2. Collège Martha Desrumaux ..... 22
3. Collège Louise Michel ..... 24
4. Collège Verlaine ..... 27
5. Collège Miriam Makeba ..... 29
6. Collège Nina Simone ..... 32

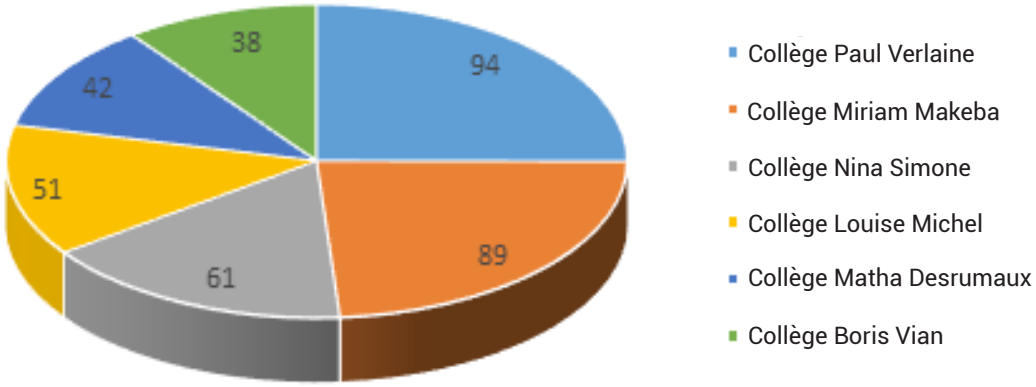
## 03 Dispositif d'accueil des élèves exclus temporairement

1. Présentation ..... 35
2. Projet pédagogique 2019-2020 ..... 36
3. Bilan chiffré ..... 36
4. Continuité du lien pendant et après le confinement ..... 38

**Conclusion** ..... 39

# 01 Analyse globale

## 1. Elèves accompagnés par collège




**375** élèves accompagnés par les **6 A.L.S.E.S** : c'est une **baisse d'un peu plus de 6%** par rapport à l'année dernière.

Le nombre d'accompagnements dans les collèges Louise Michel et Nina Simone a été stable, celui des collèges Boris Vian et Martha Desrumaux a légèrement diminué. Concernant le collège Martha Desrumaux, cela s'explique par un arrêt maladie de l'A.L.S.E.S. pendant et après le confinement.
Une augmentation des prises en charge est en revanche observée pour les A.L.S.E.S. des collèges Paul Verlaine (+18%) et Miriam Makeba (+15%).

Si la majorité des A.L.S.E.S travaille avec des élèves de 4ème et 3ème (entre 62% et 78% selon les collèges), le collège Paul Verlaine montre un certain équilibre dans ses accompagnements : 52% pour les 4ème/3ème et 45% pour les 6ème/5ème.

Globalement, nous constatons une diminution des accompagnements chez les élèves de 4ème et une augmentation chez les 6ème : respectivement moins 9 % et plus 7% par rapport à l'année dernière.

L'accompagnement des **garçons (210)** est toujours supérieur à celui des **filles (165)** ; cependant le nombre de demandes chez les filles augmente de 13 % par rapport à l'année dernière.

Si les 6ème et 5ème sollicitent moins d'accompagnements, les élèves des niveaux supérieurs attirent plus l'attention par des comportements déviants envers leurs pairs et les adultes du collège mais aussi par des signes de décrochage scolaire. Les A.L.S.E.S. sont par conséquent « happés » par cette tranche d'âge qui bouscule le cadre et inquiète les professionnels de santé et du social.

Ils doivent alors s'appuyer sur des ressources extérieures afin de trouver une solution qui puisse amener un changement ou apporter plus de sérénité au sein du collège mais aussi de la famille. En effet, celle-ci est souvent sollicitée par le personnel du collège, en attente de réponses, mais de nombreux parents se trouvent désemparés et ne comprennent plus leur enfant devenu adolescent. Les A.L.S.E.S. les aident bien souvent à trouver avec eux des clés de lecture et des réponses. C'est un travail chronophage mais indispensable pour le mieux être de tous.

L'A.L.S.E.S. va également proposer une autre prise en charge de la scolarité : recherche de stage, orientation vers un Accueil de jour, accompagnement vers des structures de soin…. Là encore, le temps consacré à cette prise en charge est considérable mais nécessaire.

# TÉMOIGNAGE de Fatima HALITIM,

## A.L.S.E.S. au collège Louise Michel - Lille Sud

### L'accompagnement de Michel *(par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)*

Michel est scolarisé en classe de 3ème. Ses difficultés scolaires, déjà prégnantes les années précédentes, ne font que se renforcer en ce début d'année : problème de comportement, relation conflictuelle avec les adultes, absentéisme…

L'équipe pédagogique propose à Michel et sa famille de lui faire bénéficier du **Dispositif Alternance**[1], pour réaliser des stages et éviter ainsi un décrochage scolaire trop important.

Très rapidement, l'équipe constate que Michel n'est pas autonome dans ses démarches, sa motivation à trouver un stage est faible et la communication avec la famille et le collège est difficile, voire inexistante. L'équipe pédagogique me demande de les aider à organiser le travail avec Michel et d'être le lien avec la famille. Celle-ci est déjà connue depuis plusieurs années par l'équipe éducative de quartier puisque le plus grand frère de Michel a bénéficié d'un accompagnement éducatif.

Compte-tenu de ces éléments, je décide de faire dès le démarrage de l'accompagnement un relais avec l'équipe éducative. Une collègue éducatrice spécialisée prend en charge Michel. Pour faire connaissance avec lui, elle participe à quelques temps de récréation puis à des entretiens en ma présence au sein du collège. Nous planifions ensemble et en accord avec la famille les différentes démarches à effectuer pour que Michel puisse trouver un stage.

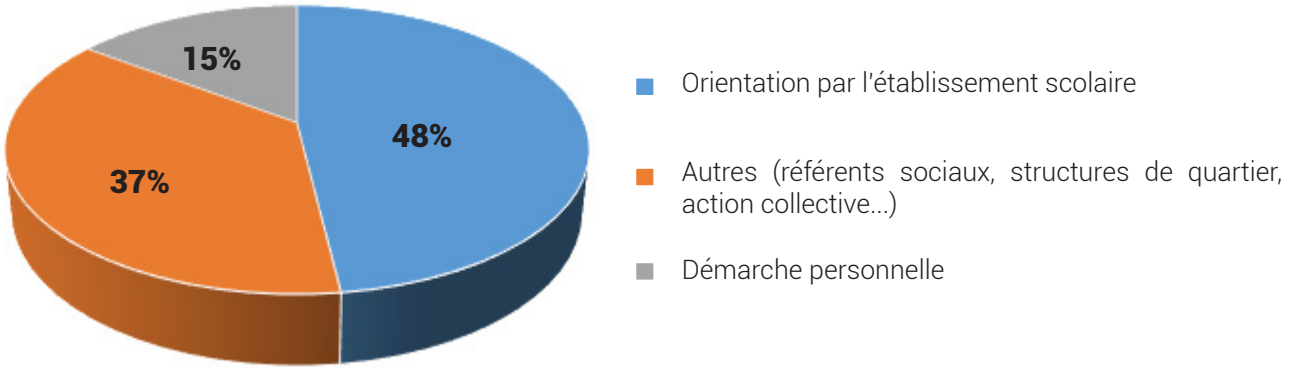
Si je reste l'interlocutrice au sein du collège, ma collègue fait le lien avec la famille et le jeune et réalise une grande partie de l'accompagnement. Cet appui extérieur permet à Michel de réaliser à son rythme les démarches et d'être capable de demander l'aide d'un adulte dès qu'il en sent le besoin.

Aujourd'hui, Michel est toujours en contact avec l'équipe éducative et les sollicite même pour d'autres demandes que celles liées au collège. Il a pu trouver au sein de l'équipe de quartier un soutien supplémentaire et indispensable à la réalisation de son projet.

La famille est également en contact régulier avec les collègues qui font le lien avec moi et le collège.

1 Il s'agit d'un groupe d'élèves en décrochage scolaire repérés en 4ème par l'équipe pédagogique et bénéficiant d'un accompagnement spécifique à la définition du projet professionnel afin de mieux préparer l'orientation en lycée.

# 2. Origine des accompagnements




Le personnel de l'établissement scolaire reste toujours le premier vecteur d'orientation pour l'ensemble des A.L.S.E.S., avec une nette mobilisation pour le collège Paul Verlaine : 59 orientations sur les 94 élèves accompagnés.

La démarche personnelle de l'élève est également importante pour les collèges Miriam Makeba (26%), Nina Simone (23%) et Louise Michel (24%), ainsi que l'orientation par des amis pour le collège Paul Verlaine (32%).

Toutes ces orientations s'expliquent par le fait que l'A.L.S.E.S. est implanté au sein du collège et participe activement aux différentes régulations pilotées par les chefs d'établissements afin d'améliorer le climat ambiant du collège.

La prise de contact par l'élève lui-même s'explique par une bonne connaissance des missions des A.L.S.E.S. par le public. L'A.L.S.E.S. fait partie de l'environnement scolaire, tout en gardant sa spécificité d'être « dedans/dehors », qui facilite le contact et le lien dont ces jeunes adolescents ont tant besoin durant cette période de recherche d'identité et d'individualisation.

# TÉMOIGNAGE d'Annelie LUTIN,

## A.L.S.E.S. au collège Nina Simone - Wazemmes

### L'accompagnement de Charly *(par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)*

Charly, 11 ans, est en 6ème. C'est la psychologue de l'Education Nationale qui me demande de rencontrer sa maman, qu'elle reçoit en entretien. Charly se montre parfois insultant et violent avec son père. L'ambiance à la maison est tendue, notamment quand ses parents lui demandent d'arrêter les jeux vidéo. En classe, Charly semble avoir des lacunes et une lenteur d'exécution qui pourrait expliquer sa propension à décrocher des cours.

Je conviens avec la maman de revenir vers elle dès que j'aurai eu un premier contact individuel avec Charly. Elle ne sait pas comment son conjoint va réagir à cette proposition, car selon elle, il est méfiant.

Je rencontre Charly pour la première fois au restaurant scolaire, je me présente, sa maman lui a déjà parlé de moi. Il est d'accord pour discuter dans mon bureau au collège. On parle de la 6ème, de ses camarades, de la maison, puis j'évoque les inquiétudes liées à l'ambiance familiale. Il ne dément pas mais n'en dit pas plus, cherchant à changer de sujet de conversation. Je prends le parti d'aller à son rythme et lui propose une autre rencontre avec Stephan, l'un de mes collègues de l'équipe éducative de Wazemmes, pour enclencher l'accompagnement en binôme à partir du quartier.

J'émets en effet l'hypothèse que le collège n'est pas le lieu le plus opportun pour créer une relation de confiance, compte-tenu du démarrage complexe de sa scolarité au sein de l'établissement. Charly est partant. En accord avec ses parents, nous décidons que le prochain rendez-vous aurait lieu au snack un mercredi midi après les cours.

Dès lors les évènements s'enchaînernt rapidement. Plusieurs incidents surviennent dans la classe, Charly se retrouve mêlé à des « affaires » sur les réseaux sociaux : insultes, menaces et échanges vigoureux avec une autre élève de sa classe. Quelques élèves, dont Charly, se font exclure le jour où nous devions nous revoir.

Nous maintenons notre rendez-vous et allons le chercher chez lui, ce qui nous permet de rencontrer ses parents. Etonnamment, son père se montre très volubile. Nous posons alors les bases et principes de notre accompagnement en binôme, particulièrement la libre-adhésion. J'explique que je partage mon temps de travail entre le quartier et le collège pour favoriser le lien entre les deux. Mon objectif premier en les présentant à un éducateur de quartier est de les mettre en contact avec une personne ressource et de proximité. Ils pourront se revoir régulièrement à l'extérieur ou à domicile, ce qui permet une relation de confiance en dehors du collège, tout en facilitant les liens avec celui-ci par mon biais.

En tant qu'éducateurs, nous avons à cœur de proposer à Charly un accompagnement éducatif global, afin de favoriser son bien-être personnel et scolaire. Il se construit autour de trois axes : **la scolarité, les relations intra-familiales et les activités en dehors du temps scolaire**.

Mon collègue propose à Charly de participer à

# TÉMOIGNAGE d'Annelie LUTIN,

## A.L.S.E.S. au collège Nina Simone - Wazemmes

un projet de randonnée pédestre et de s'inscrire au Centre Social afin d'évoluer au sein d'un groupe différent de celui de sa classe, car il est assez isolé et passe beaucoup de temps aux jeux en ligne et sur les réseaux sociaux. Des rencontres régulières s'organisent entre Stephan, Charly et ses parents. Elles permettent de poser des mots sur le rôle de « parents d'ados », du cadre , des limites, et de soutenir et valoriser ses parents.

Au fil des discussions, il ressort que la scolarité de Charly a été marquée par une relation complexe à l'autre, il aurait même été victime de harcèlement. Ses colères explosives à la maison ne seraient-elles pas dues à l'impossibilité d'exprimer ses ressentis et émotions ?

De mon côté, j'assure le lien avec Charly concernant sa vie scolaire, ses relations avec ses pairs et les différents professionnels sollicités par la famille à la demande de l'établissement (orthophoniste, Centre médico-psychologique,...).

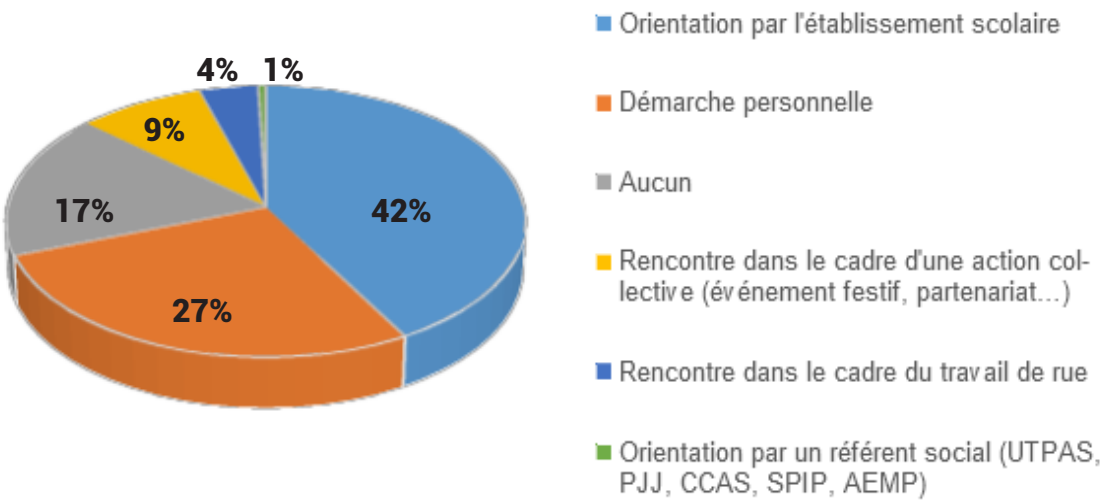
A sa demande, Stephan et moi avons rencontré la maman seule en février, ce qui a permis d'en savoir plus sur le fonctionnement familial, le parcours des parents et d'envisager quelques pistes pour la suite. Madame nous confie que le fait de pouvoir parler librement et sans jugement lui fait beaucoup de bien et que l'accompagnement renforcé par deux éducateurs lui redonne de l'énergie. La confiance se gagne aussi avec Monsieur. Les retours de Charly rassurent les parents qui se mobilisent sur les différents projets et rendez-vous. L'ambiance à la maison s'apaise, un travail sur la communication parents-ados doit se poursuivre afin que les relations intra-familiales s'harmonisent.

Après la période de confinement, la reprise du lien s'est faite autour de la scolarité : Stephan, a proposé des rencontres individuelles au local d'Itinéraires pour du renforcement scolaire, car les parents n'ont pas souhaité scolariser Charly au mois de juin. Ces rencontres sont aussi l'occasion de mettre des mots sur son vécu lors du confinement et sur sa relation avec ses parents.

Après quelques mois d'accompagnement, nous avons noté une forte mobilisation de Charly et de ses parents. Charly a accepté toutes les propositions de participation à des actions collectives et aux activités du Centre Social, son intégration au sein du groupe est positive et lui procure de l'autonomie et une socialisation. Les relations à la maison semblent moins tendues et, même si la période de confinement a renforcé sa consommation de jeux au détriment de l'investissement scolaire, il n'y a pas eu de tensions ni de violence au domicile.

En tant qu'A.L.S.E.S., le travail de maillage est essentiel, particulièrement avec l'équipe éducative du quartier. Accompagner les jeunes et les familles les plus éloignés de l'institution scolaire et débloquer des situations complexes ne peuvent se faire que parce que l'A.L.S.E.S. ne travaille pas seul mais qu'il s'appuie sur une équipe éducative présente sur le territoire.

# 3. Origine du travail avec les familles




Le travail auprès des adolescents ne peut se faire sans la collaboration de la famille. Ce travail est essentiel pour assainir les relations parfois devenues conflictuelles à la maison et qui, de ce fait, viennent perturber le bon déroulement d'une scolarité. Si un enfant ne va pas bien, il ne peut pas se consacrer correctement aux apprentissages, ceux-ci reflétant souvent un dysfonctionnement familial. L'A.L.S.E.S. est un interlocuteur privilégié entre ce qui se passe au collège et ce qui se joue au sein du système familial.

Pour moins de 15% des accompagnements par l'A.L.S.E.S, il s'agit d'un travail de médiation réalisé au sein du collège qui ne nécessite pas d'intervention auprès de la famille : une dispute entre copains, une incompréhension de la part de l'élève…
Pour les autres accompagnements, c'est principalement à la demande de l'établissement scolaire que l'A.L.S.E.S. met en place un premier contact avec les parents, qui déclenchera un travail ponctuel avec eux pour plus de 45%, et pour 34% un accompagnement régulier. Ces chiffres sont d'ailleurs presque identiques à ceux de l'an dernier.

L'A.L.S.E.S. est une personne ressource pour les parents ; visible à l'intérieur du collège mais également dans le quartier, il est facilement interpellé pour des questionnements liés à la scolarité, à la vie de l'adolescent, au quotidien difficile des parents… Ainsi, 27 % des sollicitations sont faites par les familles elles-mêmes.

# TÉMOIGNAGE de Sekoura MENNI,

## A.L.S.E.S. au collège Boris Vian - Fives

**L'accompagnement de Jordan** (par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)

Jordan, âgé de 17 ans, est connu et accompagné ainsi que sa famille par l'équipe éducative d'Itinéraires depuis environ 7 ans. C'est mon collègue médiateur Ecole-familles qui a fait connaissance avec cette famille alors que Jordan était à l'époque en classe de CM2 : il était déjà question d'absentéisme perlé, renforcé par des difficultés sociales et familiales. A son arrivée en 6ème, les problèmes d'absentéisme se sont accentués et Jordan s'est déscolarisé totalement à la fin de la 5ème.

En lien avec la communauté éducative, les services de l'UTPAS ont préconisé une orientation vers un Accueil de jour mais Jordan n'a pas adhéré. L'assistante sociale du Département a fait alors une demande d'AEMO[1] mais malgré cela la famille et le jeune ne se sont pas saisis de l'aide proposée.

Je reste en lien avec Jordan et sa maman et j'associe mes collègues de quartier à nos temps de rencontre. En effet, il me semble pertinent pour ce jeune d'avoir un ancrage éducatif sur son territoire de vie ; les membres de l'équipe peuvent être amenés à le croiser en travail de rue et tenter de le raccrocher au collège ou d'apporter une aide et un soutien à sa maman. Dans ce type de situation, où le collège perd peu à peu le lien avec les jeunes et leurs familles, mes collègues peuvent être d'une aide précieuse. N'étant pas associés à l'Education Nationale comme je peux l'être parfois, ils peuvent plus facilement entamer un travail éducatif avec un public fâché avec l'école.

Les rencontres avec l'équipe éducative se font par des visites à domicile et des activités éducatives telles que des sorties ou des temps d'échanges en individuel. L'équipe remarque que Jordan a de plus en plus de mal avec le collectif, son inactivité lui a fait prendre beaucoup de poids et le regard des autres lui est insupportable.

Par cet accompagnement éducatif de l'équipe de quartier, le contact n'est pas perdu avec Jordan, malgré son incapacité à retourner au collège. Les collègues prennent sa situation en charge et lui proposent, à ses 16 ans, d'intégrer l'**Action 16/17**[2] pilotée par Itinéraires et ayant pour objectif d'aider des jeunes sortis prématurément du système scolaire à construire à leur rythme un projet professionnel.

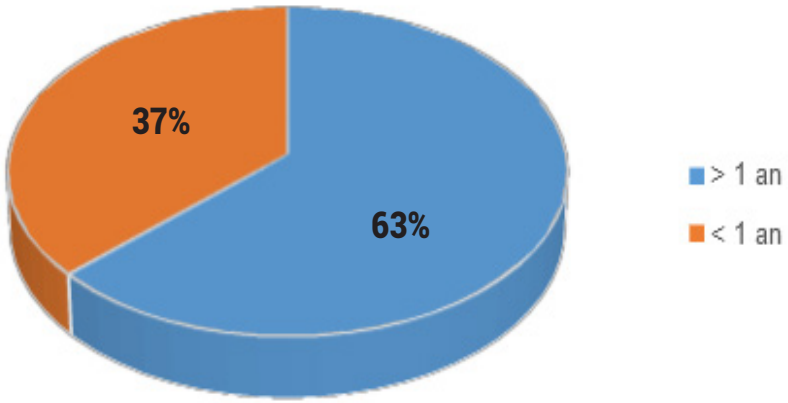
Aujourd'hui, Jordan est toujours accompagné par une collègue de quartier et investit les temps d'actions qui lui sont proposés ; il accepte de travailler son projet professionnel, de faire des stages, et s'est aussi inscrit dans une salle de sport.

C'est le maillage éducatif entre l'A.L.S.E.S. et l'équipe éducative du quartier qui a permis le maintien du lien avec ce jeune et une orientation vers d'autres services afin de lui éviter un isolement qui aurait pu être préjudiciable pour son avenir.

1 L'AEMO est une mesure judiciaire civile (ordonnée par le Juge des Enfants) au bénéfice d'un ou de plusieurs enfants d'une même famille. Elle consiste en l'intervention à domicile d'un travailleur social pour une durée variable (de 6 mois à 2 ans, renouvelable jusqu'aux 18 ans de l'enfant).

2 L'Action 16/17 propose aux jeunes décrocheurs scolaires âgés de 16 et 17 ans des réponses complémentaires aux dispositifs de l'Education Nationale. En entrée et sortie permanente, cette action permet de tisser et de maintenir le lien avec ces jeunes et d'éviter de longues périodes d'inactivité qui les éloignent du système éducatif ou de l'emploi.

# 4. Antériorité des accompagnements




Comme l'année dernière, **le taux de nouveaux accompagnements est en baisse : 37 %** (contre 55 % l'an dernier).

On peut expliquer cette baisse par le confinement du 16 mars au 11 mai et par le fait que l'année scolaire n'a pas repris son cours normal après le confinement.

C'est donc auprès des élèves déjà accompagnés les années précédentes que les A.L.S.E.S. ont axé une grande partie de leur travail. Le lien entre l'intérieur et l'extérieur de l'établissement fut d'autant plus indispensable cette année pour éviter le décrochage pendant la période de confinement.

# TÉMOIGNAGE de Franck LEMAIRE,

## A.L.S.E.S. au collège Paul Verlaine - Lille Sud

### L'accompagnement de Sophie *(par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)*

C'est lors d'une commission éducative que je fais la connaissance de Sophie et de sa maman. Sa situation scolaire en fin d'année de 6ème est inquiétante. Malgré ses nombreuses absences, Sophie est une élève volontaire, le travail scolaire est effectué mais les résultats sont faibles.

Emeline n'exprime jamais ses difficultés et ne demande aucune aide.

Son professeur principal fait également part de sa préoccupation suite à un devoir écrit dans lequel Sophie exprime son mal être et ses problèmes de santé. La maman réagit avec beaucoup d'émotion.

Diverses solutions sont proposées afin de venir en aide à la famille. Madame, rassurée, réussit à expliquer la situation et l'état de santé fragile de sa fille, qui explique ses nombreuses absences. Elle nous informe qu'un suivi médical est en cours.

A la fin de l'entretien, je propose à Sophie et sa maman de les accompagner vers une structure de quartier, l'association **Le Valdocco**, qui réalise auprès des jeunes des actions de prévention, d'éducation et d'insertion professionnelle.

LE VALDOCCO
Lille

Un rendez-vous est pris au domicile, ce qui me permet de rencontrer le papa et l'ensemble de la fratrie. Il s'avère que je connais sa sœur, scolarisée en 5ème SEGPA et sa petite sœur, scolarisée en école primaire, est connue de la médiatrice Ecole-Famille de l'équipe.

Monsieur souhaite se joindre à nous pour rencontrer l'association Le Valdocco, qui propose à Emeline un accompagnement renforcé à la scolarité. Les parents étant satisfaits de l'entretien, les modalités d'inscription sont effectuées.

Pour maintenir cette dynamique et continuer à faire le lien avec le collège, je rencontre régulièrement la famille avec leur fille. Je leur propose également de participer aux sorties familiales que nous organisons durant la période estivale, en lien avec l'équipe éducative. Il me semble en effet nécessaire, compte-tenu de la fragilité de la famille, de proposer un relai avec les éducateurs de quartier, qui peuvent leur apporter une aide complémentaire.

Avec une collègue, nous les emmenons faire une sortie à la mer, Sophie m'ayant confié que sa famille ne partait jamais en vacances et que ses frères et sœurs rêvaient d'aller à **Nausicaa**. En équipe, nous décidons de réaliser le rêve de ces enfants.

C'est durant le trajet que le papa nous parle de sa situation personnelle : il est laveur de vitres et aimerait passer son permis, mais il nous confie être illettré. Quant à la maman, elle nous explique être très inquiète au sujet d'un courrier récemment reçu du Département, les informant faire l'objet d'une Information Préoccupante.

Ma collègue propose à la famille de les revoir afin de les renseigner quant aux démarches en

# TÉMOIGNAGE de Franck LEMAIRE,

## A.L.S.E.S. au collège Paul Verlaine - Lille Sud

cours effectuées par la Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes (C.R.I.P.). Nous prenons contact avec l'U.T.P.A.S. du secteur pour mettre la famille en lien avec le Service Social Départemental. Cette démarche fut difficile à accepter par la famille mais notre présence a permis d'organiser cette rencontre.

Par ailleurs, l'objectif est aussi de les accompagner vers les structures de droit commun et les associations susceptibles de répondre à leurs besoins (ex : auto-école adaptée à l'illettrisme de Monsieur).

Nous décidons également avec l'équipe éducative d'intégrer Sophie au projet « **Teenagers in motion** », né d'actions collectives mises en place durant l'année scolaire précédente. Il s'agit d'un groupe d'adolescentes du collège, âgées de 11 à 15 ans, mis en place avec ma collègue de quartier. Celle-ci est présente plusieurs fois par semaine sur les temps de recréation et d'accueil des mercredis après-midi au local Itinéraires, avec des supports éducatifs tels que le **théâtre**, les **jeux de société**. Cela permet de créer et de maintenir le lien entre les jeunes et l'équipe éducative.

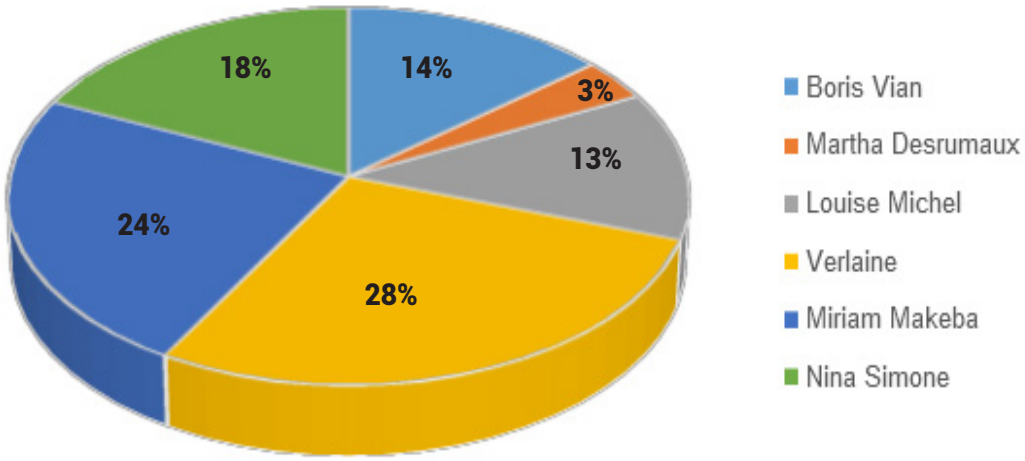
Des visites à domicile et des entretiens familiaux sont assurés en binôme avec ma collègue. Ce travail avec la famille est conduit en parallèle de la relation établie avec la jeune fille, pour solliciter l'intervention des parents et leur redonner une place. Il s'agit de soutenir la fonction parentale et de veiller à conforter et à respecter l'autorité parentale.

L'implication de la famille (adhésion, re-mobilisation) est recherchée car elle représente un facteur essentiel à la réussite de la prise en charge des jeunes.

L'éducateur de Prévention spécialisée intervient dans le cadre familial avec l'accord du jeune et parfois à sa demande pour faciliter le dialogue, désamorcer des tensions, dédramatiser des conduites, permettre que soient reconnues, nommées et respectées la place et les attentes de chacun.

Tout ce travail est rendu possible par la collaboration étroite entre la famille et l'équipe éducative, en complémentarité du travail de l'A.L.S.E.S.

# 5. Accompagnements croisés avec les équipes du Club de prévention




La fonction de l'A.L.S.E.S. doit toujours se combiner avec celle de l'éducateur de rue inscrit dans une équipe de quartier, c'est ce qui amplifie la portée de ses interventions auprès des jeunes et de leurs familles. Par son soutien et sa complémentarité, l'équipe de quartier apporte un autre regard dans la prise en charge mais surtout permet à l'A.L.S.E.S. d'avoir le recul nécessaire par rapport à son travail au sein du collège.

A l'exception du collège Martha Desrumaux, où les relais ont été peu nombreux cette année en raison de l'arrêt maladie de l'A.L.S.E.S., toutes les équipes de quartier ont été associées à de nombreux accompagnements, soit par des actions collectives qui permettent la création de lien, soit par des démarches administratives ou de recherche de stage, qui permettent à l'élève d'identifier les ressources de son environnement.

Il est désormais fréquent qu'un élève franchisse la porte du local Itinéraires un mercredi après-midi pour rencontrer un éducateur de l'équipe, qu'un éducateur anime un atelier ludique au sein du collège ou participe aux récréations, ou encore qu'un A.L.S.E.S. organise pendant les vacances scolaires des activités pour des élèves de son établissement, en présence des éducateurs du quartier.

# TÉMOIGNAGE de John CONDETTE,

## Educateur spécialisé - Moulins

## L'accompagnement de Kamel *(par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)* - Collège Miriam MAKEBA

Kamel, 14 ans, est scolarisé en classe de 3ème. Durant l'année scolaire 2018/2019, il posait des difficultés de comportement, provoquant les adultes ou les collégiens par une attitude arrogante qui perturbait la vie de la classe. La direction du collège, en lien avec l'A.L.S.E.S., propose alors à ses parents de l'intégrer au **Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement**[1].

C'est lors du bilan du dispositif que j'ai fait connaissance avec Kamel et sa famille, pour leur proposer de poursuivre l'accompagnement réalisé. Je deviens leur interlocuteur privilégié en dehors du collège, en accord avec ma collègue A.L.S.E.S., m'appuyant sur les informations qu'elle me donne pour mener à bien ce travail.

Des entretiens avec Kamel et sa famille sont organisés au local Itinéraires afin de faire plus ample connaissance et d'expliquer mon intervention. Des rencontres régulières avec l'A.L.S.E.S., la CPE et le professeur référent sont également programmées pour suivre l'évolution de sa scolarité. Associés à ces rencontres, les parents ont pu mettre du sens à l'accompagnement, et Kamel a vu que les adultes qui l'entourent s'intéressent à sa situation.

Malgré tout, son comportement pose toujours problème en classe et en dehors et ses résultats scolaires restent médiocres, par manque de travail. A la demande du collège, Kamel est placé en **Classe Relais au collège Franklin**, d'avril jusqu'à la fin de l'année scolaire.

En accord avec le collège, la famille et l'A.L.S.E.S., je reste l'interlocuteur le temps de son immersion dans ce dispositif, pour lui permettre de reprendre pied dans sa scolarité. Je participe avec la famille aux bilans organisés par la Classe Relais et apporte les éléments à ma collège A.L.S.E.S., qui fait le relais avec le collège. Pour appréhender au mieux sa prochaine rentrée scolaire, il lui faut montrer de la volonté à travailler et changer sa manière de communiquer avec autrui.

Parallèlement à ce travail, Kamel intègre le projet collectif « **Ados d'Moulins** », mis en place par l'équipe de quartier et destiné aux collégiens en décrochage scolaire. Nous travaillons avec Kamel sur son comportement inadapté et provocateur. Cette participation l'amène à réfléchir sur les raisons de ses provocations répétées à l'école, dans sa famille et dans son quartier.

En septembre 2019, il réintègre son collège

1 Ce dispositif, issu d'un partenariat entre l'Education Nationale et l'association Itinéraires, concerne les collégiens exclus pour une période de 5 jours, principalement pour des problèmes de comportement. L'élève continue ses apprentissages à travers des exercices. Un travail de compréhension et d'analyse de la sanction est également fait avec le jeune et l'équipe du dispositif. Pour élargir son horizon culturel, des ateliers lui sont proposés.

# TÉMOIGNAGE de John CONDETTE,

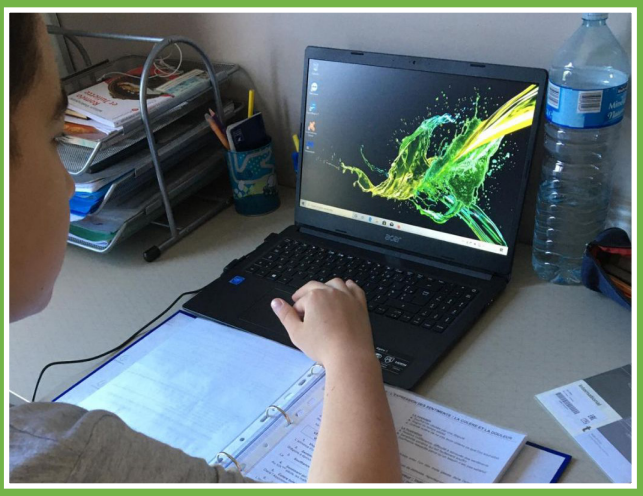
## Educateur spécialisé - Moulins

d'origine et pendant cette année scolaire, il fait de moins en moins parler de lui. Ses résultats scolaires restent insuffisants mais son rapport à l'autre évolue de manière positive. Le collège constate un changement, Kamel semble plus calme et ne se retrouve plus impliqué comme avant dans des « histoires ». Nous maintenons avec l'A.L.S.E.S. des bilans ponctuels en présence de sa famille et ils sont plutôt positifs.

Dans le quartier, Kamel adopte également un autre comportement et fréquente l'Espace Jeune du **Centre social Marcel Bertrand**, structure avec laquelle nous travaillons étroitement. Il y trouve un nouvel accompagnement lui permettant de poursuivre son évolution.

Pendant la période de confinement, nous sommes restés en contact avec Kamel et sa famille. Le collège ayant signalé que la famille n'avait pas de matériel informatique pour poursuivre les cours à la maison, l'Association Itinéraires leur a fait **don d'un ordinateur portable**[2].

S'appuyer sur une équipe éducative de quartier afin de développer un travail plus soutenu avec les jeunes les plus en difficulté est



indispensable pour l'A.L.S.E.S. Les collègues peuvent prendre le relais pour accompagner les jeunes et soutenir les parents, développer des projets d'intervention éducative (ateliers théâtre, Parkour 59, mini séjours,….) pour les élèves décrocheurs.

C'est cette proximité avec les parents et les divers projets que l'équipe a développé tout au long de l'année qui ont permis d'opérer chez cet adolescent un changement de comportement et une meilleure intégration dans son établissement scolaire.

2 Dans le cadre du projet ***"Des ordinateurs pour faire l'école à la maison"***, appel aux dons d'entreprises et de fondations qui a permis de distrubuer 249w ordinateurs et tablettes numériques à des élèves dont les familles n'étaient pas du tout équipées.

# 6. Le travail spécifique pendant le confinement

La crise sanitaire que nous traversons depuis mars 2020 montre à quel point la continuité d'accompagnement entre les A.L.S.E.S. et les équipes de quartier est essentielle. Les A.L.S.E.S. ont joué un rôle important pendant et après le confinement, en apportant un soutien scolaire aux élèves mais aussi et surtout un soutien moral et financier aux familles.

Avec l'aide des éducateurs spécialisés intervenant dans les quartiers, les A.L.S.E.S. ont maintenu le lien par la **distribution des devoirs à la maison, de colis alimentaires, de matériel informatique**. Tous furent disponibles pour répondre aux différentes sollicitations des établissements scolaires : le **« aller vers »** et le **« faire avec »** ont plus que jamais pris tout leur sens durant cette année scolaire si particulière.

## Maintenir le lien

Dans les sept quartiers d'intervention d'Itinéraires, des **maraudes ont été organisées chaque jour pendant le confinement**. La priorité des éducateurs : ne laisser personne seul face à cette situation exceptionnelle et difficile. En rassurant, en informant sur les mesures de protection et les gestes barrière, sur l'importance du confinement, et en restant à l'écoute des besoins des habitants, ils ont joué un rôle indispensable au maintien du lien.
Ce lien, ils l'ont fait aussi entre le collège et les familles pour les collégiens en difficulté (pour obtenir les devoirs à faire par exemple). Lors du travail de rue, les binômes de professionnels, qui incluent des A.L.S.E.S. déposaient les enveloppes du collège aux familles et échangeaient avec les jeunes et/ou les parents connus des équipes éducatives.

## Solidarité avec les équipes de l'E.P.D.S.A.E.

Itinéraires a répondu à l'appel lancé par le Département pour soutenir les Maisons d'Enfants confrontées à une pénurie de personnel en raison de l'épidémie de Covid-19.
Dans le cadre d'une mise à disposition de salariés, **8 éducateurs d'Itinéraires, dont 1 A.L.S.E.S.**, se sont portés volontaires pour **renforcer les équipes de l'EPDSAE** et accompagner dans leur quotidien des enfants et des adolescents accueillis en Protection de l'Enfance.

Aide aux devoirs, activités sportives nouvelles et ateliers créatifs ont été proposés aux jeunes pour rompre leur isolement.

## Dons d'ordinateurs pour faire l'école à la maison

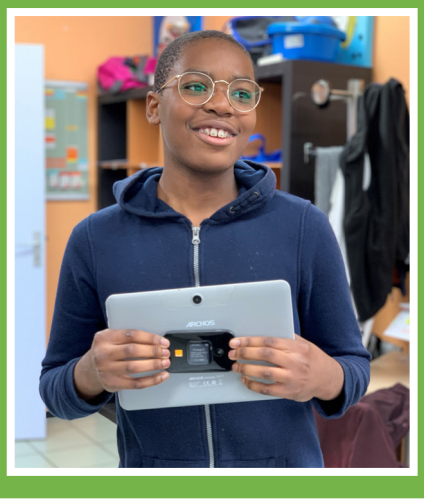
Pendant le confinement, l'association Itinéraires a lancé un **appel aux dons** auprès destination des entreprises et fondations afin d'**équiper en matériel informatique des élèves défavorisés**.

Les éducateurs des quartiers, A.L.S.E.S. et médiateurs Ecoles-Familles ont identifié les familles des quartiers n'ayant ni ordinateur, ni tablette, ni connexion Internet à la maison. Dans ces conditions, il leur était très difficile, voire impossible, de faire suivre aux enfants les enseignements à distance et de s'inscrire dans la continuité pédagogique souhaitée par le ministère de l'Education Nationale.

La société informatique **Infhor** et l'association **Passerelles et Compétences** nous ont accompagnés dans ce projet et **de nombreux donateurs ont répondu présents !** Grâce à eux, **175 ordinateurs**, **74 tablettes numériques**, **74 clés 4G** et **35 cartes SIM** ont été **distribués gratuitement** par les A.L.S.E.S., les éducateurs de quartier et les médiateurs Ecole-Famille d'Itinéraires aux élèves dans le besoin.

**Nous remercions les fondations, entreprises et associations donatrices :**

**LA FONDATION VINCI / LA FONDATION ORANGE / LA FONDATION SNCF**
**LA FONDATION DE LILLE / LA FONDATION D-BLOCK / EMMAÜS CONNECT**
**INFHOR / LILLE METROPOLE HABITAT / LINGUISTIC LOUSTIC / L'A.P.S.N.**
**ABI / MANDARINE ACADEMY / LE CABINET BARTHELEMY AVOCATS**
**EFFIGEST / PASSIVE RECORDS / OSMOSE / WOKINE**



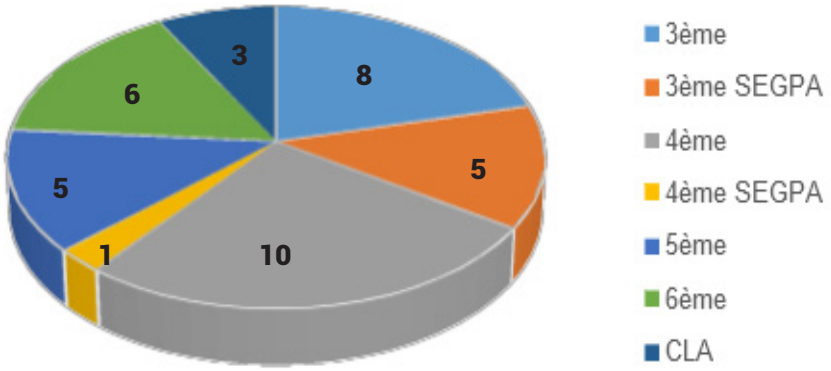
# 02 Analyse par collège

## 1. Collège Boris Vian (Fives)

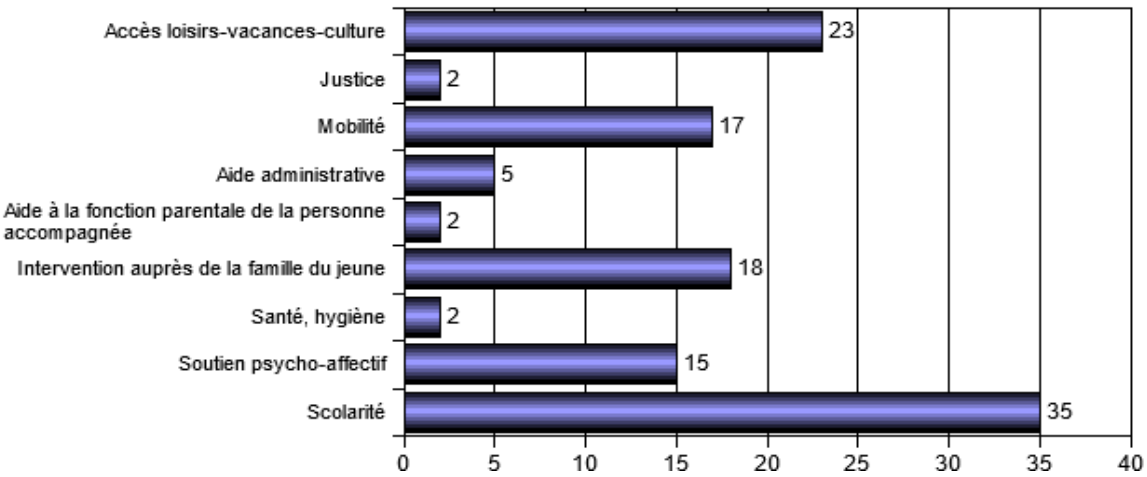
Le collège Boris Vian se situe au cœur du quartier de Fives, à 5 mn d'une station de métro facilitant l'accès des élèves. Ces derniers proviennent principalement des écoles primaires Descartes Montesquieu, Lakanal, Berthelot-Jules Verne et Cabanis-Bara.
Le collège accueille également une SEGPA.

**A.L.S.E.S. : Sekoura MENNI**

### Nombre d'élèves accompagnés par niveau




### Objectifs travaillés avec les élèves



# ITINÉRAIRE VERS LE BIEN-ÊTRE

Ce projet est né d'un constat commun entre les membres de l'Education Nationale, les collègues de quartier et moi-même : des jeunes filles de 4ème et 3ème, en décrochage scolaire mais aussi pour certaines en voie de marginalisation, commençaient à montrer des comportements d'incivilité et de délinquance. Elles évoluaient en électrons libres et personne ne semblait réussir à les impliquer dans des actions éducatives ou culturelles. Perdant peu à peu le lien avec le milieu scolaire, elles risquaient de décrocher complément à la fin du cycle du collège.

## Des objectifs multiples

Nos objectifs étaient de permettre à ces jeunes filles de reprendre confiance en elles, de travailler sur leur image, de reprendre goût aux apprentissages et de lutter contre le décrochage scolaire.
Un travail fut aussi mené avec les parents pour les amener à réinvestir la scolarité de leurs enfants et à retisser du lien avec le collège.

## Un travail avec l'équipe éducative du Club de prévention et les partenaires

Dès le démarrage du projet, j'ai associé deux de mes collègues du **Club de prévention** afin qu'un relai sur l'accompagnement au-delà de la scolarité soit peu à peu organisé.

Les actions mises en place ont consisté en des séances de travail sur **l'image de soi et la valorisation du corps**, animées par **une socio-esthéticienne**, des **séances de sport** avec **une animatrice sportive du Centre social Roger Salengro.**

## Résultats

Ce projet a mobilisé **14 jeunes filles** qui, pour la plupart, sont toujours en scolarité soit au collège Boris Vian soit en lycée professionnel. Deux élèves de 4ème ont été exclues par le conseil de discipline et sont désormais inscrites dans de nouveaux collèges.

## Maintenir le lien

L'ensemble des jeunes filles est toujours accompagné soit par l'A.L.S.E.S. soit par les équipes de quartier.

Notre mission étant d'éviter le décrochage scolaire, il est important d'être toujours présents aux côtés des jeunes pour atténuer les problèmes de comportement qui persistent et peuvent conduire à l'absentéisme. Le lien avec les familles est aussi une part importante de notre travail, pour que soit toujours maintenue la place du ou des parents.

L'appui et le renfort des équipes de quartier permet de mener ce travail et de le poursuivre avec les élèves qui quittent le collège ou mettent fin prématurément à leur scolarité.

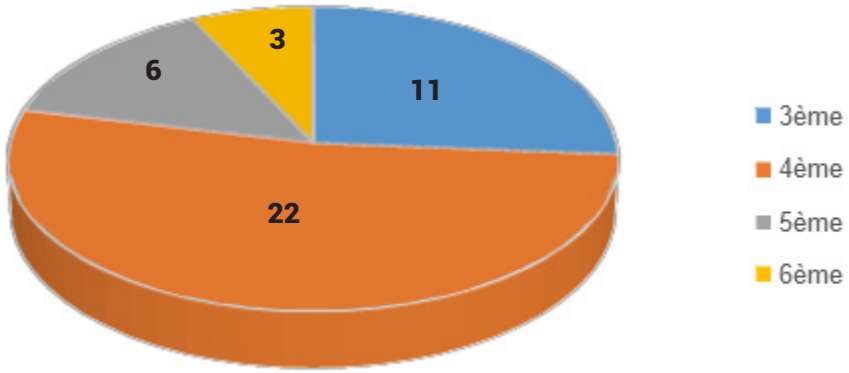
**Sekoura MENNI**

# 2. Collège Martha Desrumaux (Fives)

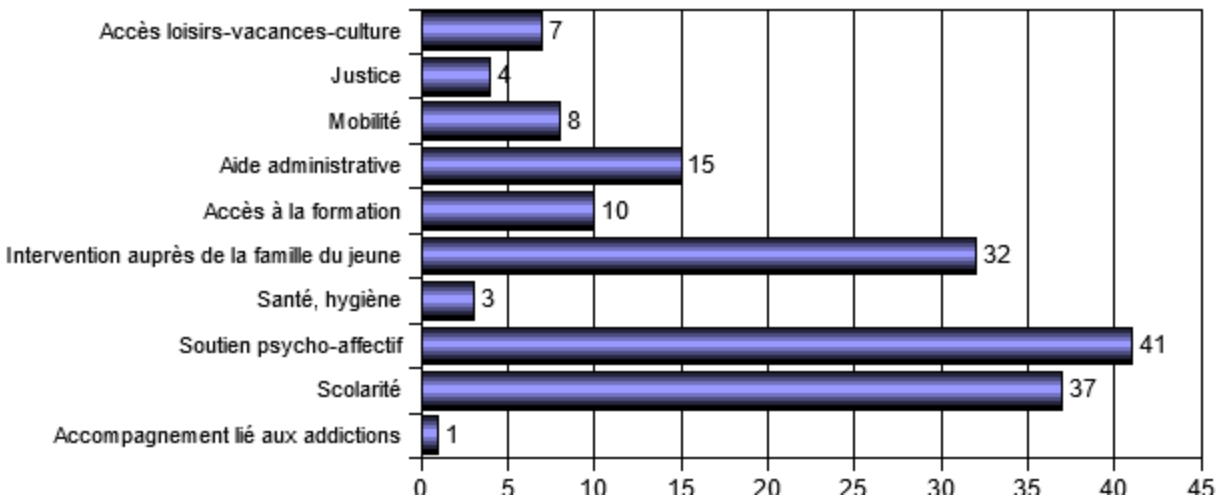
Géographiquement implanté dans le quartier de Saint-Maurice/Pellevoisin et drainant un nombre important de jeunes habitant le quartier de Fives, le collège Martha Desrumaux accueille des élèves provenant majoritairement des groupes scolaires Descartes-Montesquieu, Arthur Cornette et Madame Roland.

## A.L.S.E.S. : Henri SIAKOU

## Nombre d'élèves accompagnés par niveau




## Objectifs travaillés avec les élèves



# DES ACTIONS COLLECTIVES QUI MÈNENT À DES ACCOMPAGNEMENTS SOCIO-ÉDUCATIFS

## Eléments de constat

Des jeunes adolescents âgés de 11 à 13 ans squattent régulièrement la place Madeleine Caulier. En voie de décrochage scolaire, ils se font remarquer dans le quartier : ils monnayent de petits services aux jeunes dealers, harcèlent et dépouillent des plus faibles, particulièrement des jeunes filles fragiles, conduisent en mettant leur vie et celle des autres en danger.

Pour la plupart, ces adolescents fréquentent le collège Martha Desrumeaux, où leurs noms sont souvent cités dans les réunions de GPDS (groupe de prévention contre le décrochage scolaire). Le collège finit par sanctionner leurs comportements en les excluant temporairement.

En tant qu'A.L.S.E.S., je me rapproche de ces jeunes au collège et réussis peu à peu à nouer des relations. Je leur propose un accompagnement régulier, en lien avec mes collègues du quartier. Un groupe de six jeunes est ainsi constitué. Il se retrouve tous les mercredis à la permanence Itinéraires de Fives autour des activités et des actions collectives proposées.

## Les thématiques abordées avec les jeunes

C'est à travers des activités ludiques, culturelles et citoyennes que nous parvenons à «accrocher» ces jeunes. Il peut alors en découler un accompagnement socio-éducatif au cours duquel nous travaillons les thématiques suivantes :

- le parcours scolaire (sous d'autres formes),
- la citoyenneté,
- la prévention routière et le code de la route,
- le respect des autres et l'estime de soi,
- le respect des règles et de la Loi.

Des rendez-vous sont organisées avec le Palais de justice, le Centre de prévention routière de Lezennes et des associations humanitaires, afin que ces jeunes rencontrent des professionnels de différents secteurs et prennent conscience des réalités.

## Un accompagnement des familles

Les contacts réguliers avec ces adolescents ont permis de connaître les difficultés de leurs parents et de leur proposer un accompagnement à la parentalité.

Pendant les vacances d'été, des sorties, comme par exemple un week-end avec les parents volontaires au parc des Prés du Hem à Armentières, ont permis à l'équipe éducative de mieux faire connaissance avec les jeunes et les parents et de poursuivre les accompagnements.

## Résultats

- Deux élèves exclus définitivement du collège, par décision du Conseil de discipline, ont été confiés à l'A.S.E. (Aide Sociale à l'Enfance) et orientés à l'Accueil de jour Mistral Gagnant.
- Un élève exclu définitivement a été réinscrit dans un collège de la Métropole lilloise.
- Un élève a été placé en internat scolaire dans la région de Dunkerque, pour l'éloigner de son environnement.
- Un élève en situation de décrochage scolaire a été maintenu au collège et soutenu jusqu'aux épreuves du brevet.

Ce travail de longue haleine, tantôt individuel, tantôt collectif, devrait se poursuivre au-delà de l'année scolaire. Chaque adolescent progresse à son rythme et selon son environnement social.

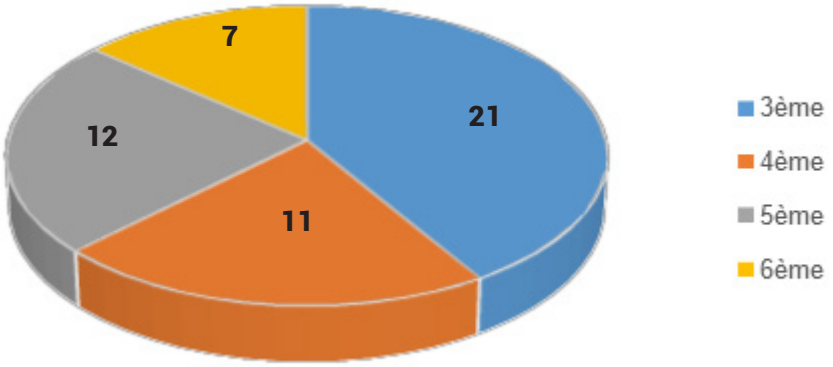
**Henri SIAKOU**

# 3. Collège Louise Michel (Lille Sud)

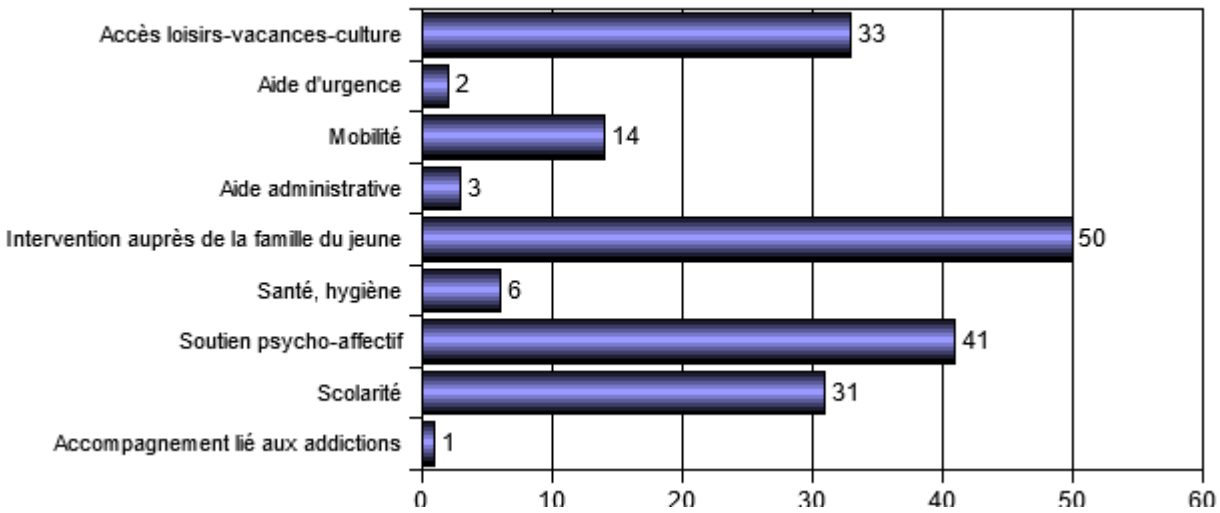
Le collège Louise Michel se situe au sud de Lille, 3 rue de Cannes, à 5 minutes de la station de métro « terminus Calmette ». Il est au cœur du quartier de Lille Sud, entouré de logements sociaux, de maisons en accession à la propriété et arboré.

## A.L.S.E.S. : Fatima HALITIM

## Nombre d'élèves accompagnés par niveau




## Objectifs travaillés avec les élèves



## CHEMINS DE VIE

C'est au premier trimestre de l'année scolaire 2018/2019 que je repère un groupe de garçons âgés de 13 à 15 ans en classe de 4ème et 3ème, qui rencontrent des difficultés scolaires et ont des comportements inadaptés envers des filles. Je parviens à instaurer avec eux une relation de confiance et, après en avoir discuté avec mes collègues du Club de prévention, j'amène ceux-ci à faire leur connaissance pendant des temps de récréation.

### L'action collective comme étape de l'accompagnement éducatif

Après quelques contacts, l'équipe propose d'organiser des matchs de foot sur un terrain de proximité tous les mercredis après-midi, pour amorcer un travail spécifique avec eux. Nous demandons des autorisations parentales afin de nous assurer que les parents soient informés de cette activité et de faire connaissance avec eux. Un groupe de **8 garçons** se forme ainsi.

L'objectif principal de cette action collective est de proposer à chacun un projet éducatif personnalisé, en utilisant le collectif comme premier support d'intervention.

L'élaboration et la construction de cette action s'est faite avec les jeunes dans une démarche participative, qui vise à les rendre acteurs du projet et à favoriser l'initiative collective, tout en prenant en compte les particularités de chacun.

### Les objectifs opérationnels

- Favoriser l'intégration scolaire et prévenir le décrochage scolaire
- Apprentissage de la solidarité et de la citoyenneté
- Développer l'estime et la confiance en soi

### Un travail avec nos partenaires de terrain

Afin d'élargir notre intervention, nous avons associé des partenaires de quartier à ce travail, en proposant aux jeunes de participer à des actions mises en place par ces structures.

C'est dans ce cadre que nous avons participé avec le groupe à la **Journée de la solidarité et de la jeunesse** et au **World CleanUp Day**, en partenariat avec les centres sociaux **L'Arbrisseau**, **Lazare Garreau**, et **Lille-Sud Insertion** : journée où le monde entier se mobilise pour nettoyer la planète. C'est un mouvement de citoyens, où les forces sont unies pour une action positive et festive, en luttant contre les déchets sauvages. Une façon d'inscrire ces jeunes dans une **démarche citoyenne**.

### Apprendre la mobilité

Tout au long de l'année soclaire, nous avons aussi organisé de nouvelles activités ludiques afin de maintenir le lien et la dynamique de groupe : **accompagnements à des matchs de foot** sur la métropole lilloise, activité **futsal** ou

**journée à plage**. Et pour travailler **l'autonomie à la mobilité**, toutes ces actions se sont faites en transports en commun ; pour certains il s'agissait de la première fois. Cela peut sembler anodin mais il est indispensable pour ces jeunes de savoir utiliser les transports et d'apprendre à respecter les règles.

### Ouvrir sur des débats citoyens

Afin de sensibiliser le groupe aux thématiques du vivre ensemble et des risques de la radicalisation, nous avons sollicité nos collègues de l'**Equipe mobile**[1] pour organiser une projection-débat autour du film *La désintégration*[2].

### Les résultats

Ma présence sur ces actions dans et hors du collège a permis d'apporter un autre regard sur ces élèves auprès la communauté pédagogique lors des cellules de veille organisées par le collège. J'ai pu valoriser leur comportement et leur permettre de poursuivre leur scolarité avec une attention particulière.

Aujourd'hui, ces jeunes sont toujours en contact avec mes collègues du quartier et des actions collectives sont reconduites pour la prochaine rentrée scolaire, avec notamment un séjour à dominante sportive de cinq jours.

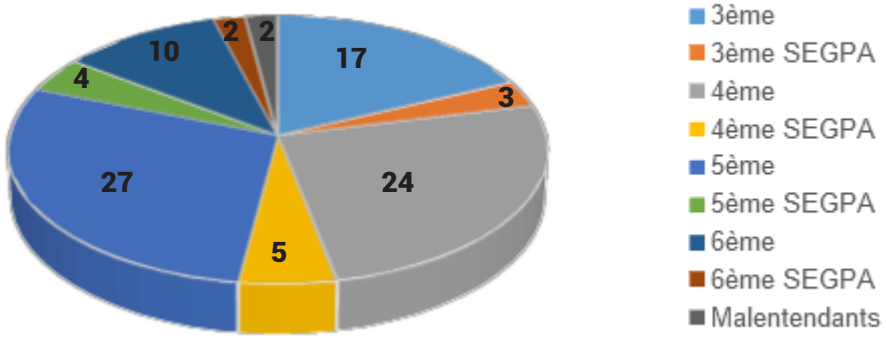
**Fatima HALITIM**

# 4. Collège Paul Verlaine (Lille Sud)

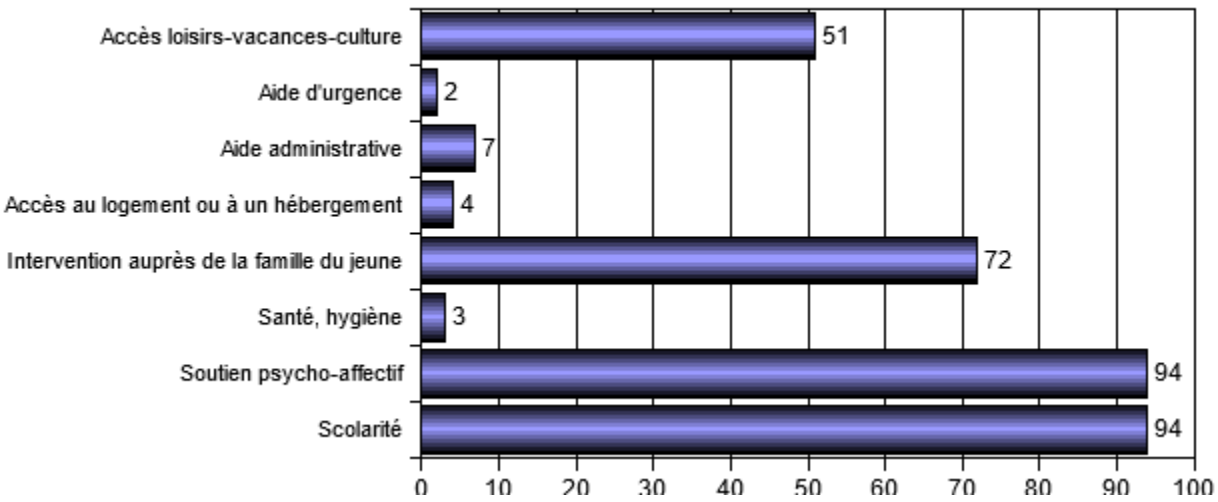
Le collège Paul Verlaine est situé au carrefour de différents quartiers de Lille. Il accueille des élèves provenant de Lille Sud et de Moulins. Le collège accueille également une SEGPA et des élèves malentendants de l'IRPA (Institut de Réhabilitation de la Parole et de l'Audition).

**A.L.S.E.S. : Franck LEMAIRE**

## Nombre d'élèves accompagnés par niveau




## Objectifs travaillés avec les élèves



# TEENAGERS IN MOTION

Les actions collectives mises en place avec l'équipe éducative du Club de prévention nous permettent de créer du lien avec les adolescents et de poursuivre un travail d'accompagnement auprès d'élèves fragilisés. Elles sont un support qui nous permettent d'entrer en contact avec les élèves pour qui la relation avec l'adulte est difficile. Il faut provoquer la rencontre et pour cela le jeu est un bon intermédiaire car il permet de partager un moment convivial et d'apprendre à se connaître.

## Genèse du projet

Le projet **Teenagers in motion** est né d'activités collectives mises en place durant la précédente année scolaire avec ma collègue de quartier, auprès d'adolescentes âgées de 11 à 15 ans repérées comme posant des problèmes de comportements : fragilités et manque de confiance en elles, difficultés scolaires, absence d'activités extra-scolaires et sportives, oisiveté et manque d'hygiène alimentaire, situation économique des familles souvent précaire. Ces constats nous ont motivés à poursuivre leur accompagnement.

## Trois axes de travail

- **Santé** : avec la participation de partenaires tels que la Banque Alimentaire, l'Institut Pasteur et le Planning Familial.
- **Citoyenneté et engagement** : avec la sensibilisation à la démarche projet par le biais d'autofinancement et la participation à la confection de colis alimentaires pour un public précaire, en partenariat avec la Banque Alimentaire.
- **Image de soi et ouverture culturelle** : avec la mise en place de séances de théâtre autour de la gestion des émotions et de la gestion du corps, la participation à des ateliers bien-être avec une socio-esthéticienne et des sorties culturelles (visites de monuments, spectacles, lieux culturels).

## Maintenir le lien

Depuis la rentrée scolaire 2019/2020, ma collègue est présente une à deux fois par semaine sur les temps de recréation et nous avons organisé tous les mercredis après-midi des temps d'accueil au local Itinéraires du quartier pour la mise en place d'ateliers d'arts plastiques, de jeux de société, qui nous permettent de maintenir le lien entre les jeunes et l'équipe éducative.

Des visites à domicile et des temps de rencontre avec les familles sont réalisés en binôme avec ma collègue afin d'informer les parents de l'évolution et de l'organisation du projet. Chaque trimestre nous réunissons les parents au local éducatif. Ces rencontres sont conviviales : nous avons proposé aux jeunes filles de les animer, ce qui les valorisent et les responsabilise.

## Une continuité dans l'accompagnement

Teenagers in motion est la concrétisation du travail de réflexion et de collaboration avec l'équipe éducative de quartier Lille Sud. Le travail de l'A.L.S.E.S. ne peut se faire seul au collège. Il doit être en lien avec l'équipe éducative afin de permettre une continuité dans le travail mené avec les élèves. Le travail d'équipe permet une confrontation des points de vue, chaque membre de l'équipe apportant son expertise quant aux problématiques rencontrées. Tout ceci favorise l'émergence d'un plus grand nombre de projets, que l'ALSES seul ne pourrait mener.

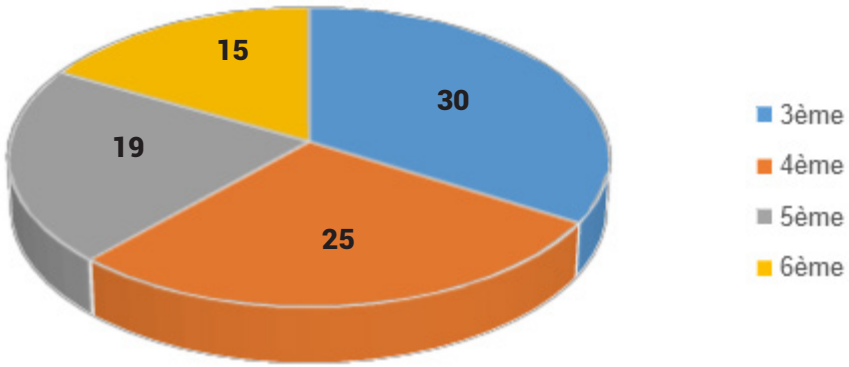
**Franck LEMAIRE**

# 5. Collège Miriam Makeba (Moulins)

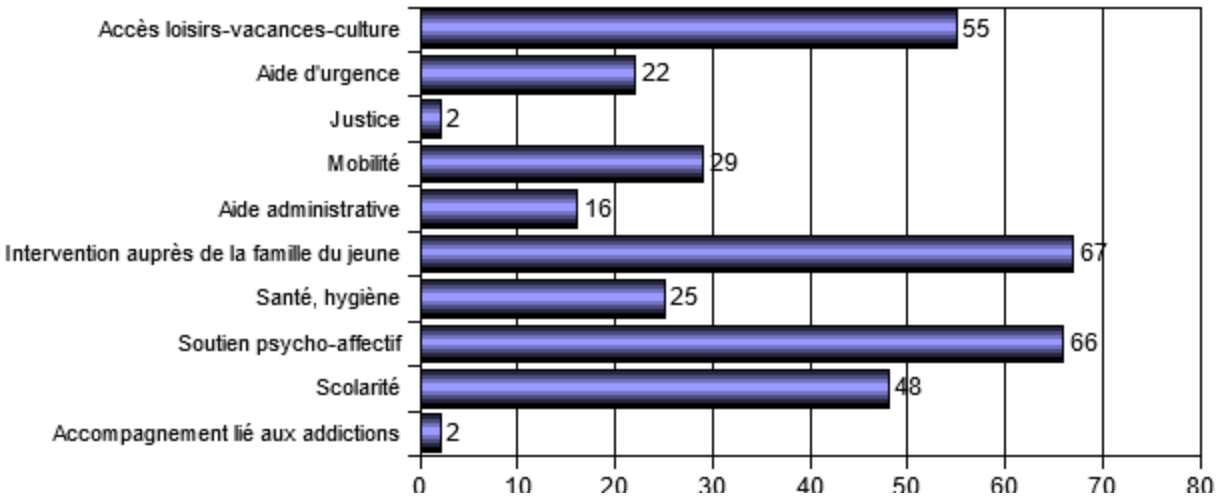
Le collège Miriam Makeba est édifié à l'angle de la rue d'Arras et du boulevard d'Alsace, et se situe à quelques mètres de la station de Métro de la Porte d'Arras.
Proche de la Mairie de Quartier, du centre commercial et de la mosquée, le lieu est très fréquenté par la population.
Le collège accueille les élèves du secteur, hormis ceux qui résident Boulevard de Belfort, dont l'établissement de rattachement reste le collège Anatole France à Ronchin.

## A.L.S.E.S. : Pascale CAULLERY

## Nombre d'élèves accompagnés par niveau




## Objectifs travaillés avec les élèves



# ATELIER JEUX DE SOCIÉTÉ

*« Une civilisation est inachevée si elle n'ajoute pas à l'art de bien travailler celui de bien jouer. »*
Georges Santayana

Sylvie Van Lint-Muguerza[1], chercheuse en sciences de l'éducation qui interroge l'activité ludique dans ses rapports avec l'apprentissage scolaire, démontre comment le jeu peut être considéré comme une expérience primordiale et un atout au service des apprentissages.

## Un support ludique qui porte ses fruits

Suite au succès de l'atelier jeux de société mis en place au collège l'année précédente, nous avons décidé avec les éducateurs de l'équipe de quartier de poursuivre l'animation cette année les mardis pendant les pauses méridiennes.

Cet investissement de deux heures par semaine est un excellent moyen pour mes collègues de quartier et moi-même d'entrer en relation avec les collégiens, de faire connaissance et de tisser des liens, dans le but de développer ensuite des accompagnements individualisés durables, que ce soit avec moi au sein de l'établissement scolaire ou hors les murs avec les éducateurs du quartier.

Le jeu de société est bénéfique pour le développement des adolescents. Il leur permet de se détendre, de s'amuser mais pas seulement, c'est aussi un excellent support pour apprendre à raisonner, créer des interactions, développer sa communication, gérer ses émotions, s'adapter, accroître l'attention, la mémoire, la logique et gagner en estime de soi. Source d'ouverture, il favorise la socialisation des adolescents.

## Une aide à l'intégration

De septembre jusqu'aux vacances d'octobre, l'atelier était réservé aux élèves de 6ème, afin de les sécuriser et qu'ils apprennent à se connaître entre eux.

Des élèves volontaires entrant en classe de 5ème, habitués à fréquenter l'atelier l'année précédente, se sont portés volontaires pour promouvoir l'action auprès des plus jeunes. Ils se sont ainsi associés aux éducateurs lors des premières séances pour parrainer les nouveaux élèves et se responsabiliser dans un rôle de référent.

Après les vacances d'automne, l'atelier s'est ouvert à l'ensemble des classes.

De manière générale, c'est l'effet bouche à oreille ou la curiosité qui incitent les élèves à venir s'y inscrire. Cependant, l'atelier sert aussi de « refuge » aux élèves isolés que je repère au restaurant scolaire. Je les invite à découvrir l'atelier et souvent ils reviennent de leur plein gré. C'est un moyen pour ces jeunes de s'investir dans le collège, d'y trouver une place et d'entrer en relation avec les autres.
Je m'appuie sur les informations transmises par l'équipe pluridisciplinaire du collège lors des cellules de veille ou lors d'échanges informels pour me rapprocher des élèves fragiles et isolés afin de faciliter leur intégration et favoriser leur épanouissement.

L'assistante sociale et la psychologue de l'Education Nationale ont aussi orienté certains

1 *Jeux et compétences scolaires. Comment mobiliser les règles du savoir ?* (édictions De Boeck)

élèves afin qu'ils puissent créer du lien avec leurs pairs et faire connaissance avec l'équipe éducative.

Le professeur d'UP2A nous a régulièrement présenté ses élèves primo arrivants pour qu'ils s'inscrivent à l'atelier. Malgré la barrière de la langue, les jeux étaient vite compris par ces adolescents et ce fut une opportunité pour eux de rire et de faire connaissance avec d'autres élèves du collège. Leur intégration en a été facilitée.

### Transmission de valeurs et lutte contre le décrochage scolaire

Ce support éducatif permet à l'équipe de travailler avec les adolescents certaines valeurs qu'ils semblaient avoir oubliées ou ne pas avoir acquises. Mettre autour de la table des élèves de niveau et de sexe différents n'est pas toujours facile au collège. Pourtant, cet outil permet de travailler la relation filles/garçons mais aussi la bienveillance des aînés vis-à-vis des plus jeunes.

Cet atelier contribue également à lutter contre le décrochage scolaire. En effet, par le biais du jeu, certains élèves «fâchés» avec les apprentissages scolaires trouvent un intérêt à se rendre au collège.

### Fréquentation

De septembre jusqu'au confinement de mars 2020, c'est en tout **70 collégiens (32 garçons et 38 filles)**, d'âge et de niveaux de classes différents, qui se sont côtoyés autour des tables de jeux pour se divertir et apprendre à se connaître. Parmi eux, **55** (soit 78,57% des jeunes accueillis) étaient jusque-là inconnus de l'équipe éducative.

### Vers un accompagnement renforcé

Durant ces temps de jeu, une collègue de l'équipe de quartier a pu repérer quelques jeunes filles en mal-être (scarifications, boulimie, anorexie...) et les a reçues au local éducatif, avec l'accord de leurs parents.
Elle leur a proposé de participer à des ateliers d'arts plastiques organisés par notre partenaire **Avenir Enfance**, ainsi que des sorties culturelles afin de mieux les connaître.
Elle s'est également rapprochée d'une psychologue et d'une psycho-éducatrice, partenaires du quartier qui organisaient des groupes de parole une fois par mois, et a pu y intégrer les jeunes filles volontaires à cette démarche. Des temps d'écoute individuels privilégiés ont ainsi été instaurés.

### Une action à inscrire dans la durée

Les éducateurs reconnaissent une multitude de bienfaits engendrés par cet atelier jeux : développement des apprentissages, de la socialisation, du respect des règles, des valeurs et du cadre. Cette action éducative permet à l'ensemble des éducateurs de l'équipe du quartier de s'investir dans le collège et d'entrer ainsi en relation avec un bon nombre d'élèves. Elle favorise l'instauration de lien avec les adolescents et le travail d'accompagnement psychosocial.

Face à ces bons résultats, il y a fort intérêt à poursuivre et réitérer cette activité, vecteur incontestable de relais vers les collègues de quartier. ”

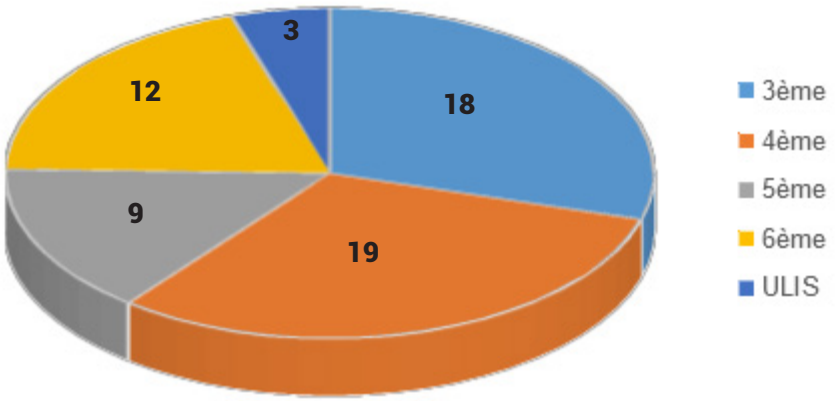
**Pascale CAULLERY**

# 6. Collège Nina Simone (Wazemmes)

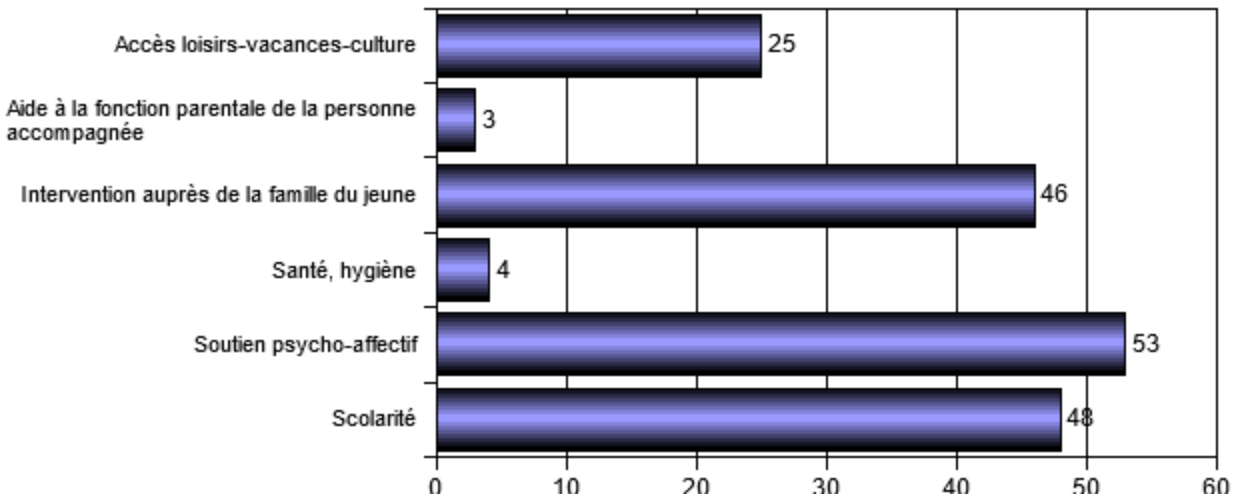
Le collège Nina Simone est situé en plein cœur du quartier de Wazemmes. Il occupe les anciens bâtiments de l'hôtel particulier du Duc de Montigny, datant du 19ème siècle.
Le collège recrute sur deux quartiers (Wazemmes et Faubourg de Béthune) comportant 7 groupes scolaires. Il scolarise des élèves de la Maison de l'Enfance, de l'Ecole Régionale du Premier Degré (internat), des primo-arrivants allophones.

## A.L.S.E.S. : Annelie LUTUN

## Nombre d'élèves accompagnés par niveau




## Objectifs travaillés avec les élèves



# PROJET BOOMERANG

« Depuis maintenant 3 ans, je mène avec le collège une action de prévention contre le décrochage scolaire, intitulée Boomerang, auprès d'un groupe de 4ème.

## Un projet sur la base de la libre adhésion

Ce projet prend la forme d'un **atelier hebdomadaire proposé** à **10 élèves repérés en possible décrochage scolaire** : absentéisme, refus du cadre scolaire, ou résultats scolaires très faibles.

C'est sur le principe de la libre adhésion, propre à la Prévention spécialisée, que les jeunes s'inscrivent dans le projet, ce qui garantit une implication plus importante dès le départ et un engagement sur le long terme.

## Lutter contre le décrochage scolaire

L'atelier vise à remobiliser ces élèves dans leur scolarité, par la mise en place d'un projet collectif, d'un travail individuel sur la posture d'élève et d'un travail avec les familles.

L'objectif est de maintenir l'élève dans sa scolarité, de l'orienter au plus près de ses capacités et envies et de valoriser des savoirs.

## Le sport comme levier éducatif

Pour répondre à cet objectif, cette année, nous avons choisi d'**utiliser le sport comme levier éducatif,** avec comme finalité la réalisation d'un séjour de **randonnée pédestre**.

Afin d'impulser cette dynamique, un travail en partenariat s'est mis en place avec le **Comité départemental de randonnée pédestre** pour la préparation au séjour, et avec les équipes de **Decathlon-Quechua** pour la construction du projet, la découverte de la montagne et de ses différents métiers, la dotation en matériel et l'accompagnement lors du séjour à Sallanches (le séjour devait avoir lieu en jun 2020, mais en raison de l'épidémie de covid-19, il a du être annulé).

## Un travail de proximité

A ce travail en partenariat s'ajoute l'implication des éducateurs de quartier avec qui je travaille. Afin de favoriser le lien avec les jeunes et les familles, deux éducateurs de l'équipe étaient présents lors des temps de sorties de randonnées organisées dans la métropole. Autant d'occasions pour créer du lien, échanger, observer.

A partir de cette action, d'autres objectifs et modalités d'accompagnement se sont dessinés. Identifiée au sein du collège comme référente de l'action Boomerang, les jeunes et les familles m'interpellent lorsque l'on se croise dans la rue. Souvent, je rencontre les mamans le matin aux abords des écoles, elles se retrouvent ensuite au café d'en face, parfois je prends le temps de m'asseoir avec elle : le rôle de l'éducatrice qui se situe à l'intérieur et à l'extérieur du collège prend alors tout son sens.

Ces moments conviviaux permettent aussi les confidences du quotidien, celui marqué par les difficultés de logement, de santé, de précarité ou d'être « maman solo ». Afin d'accompagner ces parcours de vie, le travail en binôme se révèle être essentiel. La complémentarité entre l'A.L.S.E.S. et les éducateurs du quartier réside dans la disponibilité proposée, l'échange entre professionnels pour être le plus à même

d'accompagner les familles, et l'ancrage du quartier rassurant car distancié du collège.
Je pense par exemple à Michèle, maman de Tom, qui rencontre de grosses difficultés financières liées à son logement et à son état de santé. En lien avec l'équipe éducative, elle a pu bénéficier de colis alimentaires, d'aide pour solliciter son bailleur, et surtout de l'écoute dont elle avait tant besoin.

### Rendre les jeunes acteurs de leurs projets

La volonté d'apporter un accompagnement renforcé au groupe Boomerang s'est matérialisé par la mise en place d'actions collectives en dehors du temps scolaire, notamment pendant les vacances scolaires. C'est ainsi que les éducateurs de quartier et moi avons organisé des sorties avec les jeunes : cinéma, laser game, piscine, et randonnée. Ils y ont pris goût !

Pendant ces rencontres, l'équipe éducative a pu constater en parlant avec ces collégiens qu'ils ne quittaient jamais leur quartier et qu'ils avaient une consommation excessive de jeux vidéo et de réseaux sociaux, ce qui les enferme au domicile.

C'est ainsi qu'a émergé l'idée d'impliquer ces jeunes dans l'organisation de leurs propres sorties. Pour ce faire, la **création d'un Conseil des jeunes** pourrait être constitué afin qu'ils soient acteurs de leur démarche. Un calendrier a été fixé et présenté aux jeunes lors d'un atelier. Les rencontres sont prévues deux mercredis après-midi par mois au local de Wazemmes. Les objectifs définis par l'équipe sont : **lutte contre le renfermement sur soi,** le **développement de la mobilité**, l'**implication dans des actions et instances citoyennes**.

La première rencontre au local était prévue le 18 mars mais le projet a du être mis entre parenthèse à cause du confinement. L'équipe n'a toutefois pas abandonné l'idée !

Travailler avec les collègues de quartier est une évidence dans ce type de projet mais également au quotidien. Aujourd'hui, certains élèves du collège sont accompagnés par mes collègues et ne me sollicitent plus. Si je reste l'interlocutrice privilégiée pour la communauté éducative, cette dernière sait que je m'appuie sur une équipe, indispensable à la pérennité de l'accompagnement que nous avions imaginé au départ à l'intérieur du collège. ”

**Annelie LUTUN**

# 03 Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement

## 1. Présentation

Depuis 2013, le Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement concerne les **collégiens exclus** de leur établissement pour une période de 5 jours, principalement pour des problèmes de comportement.

Il est le fruit d'un travail partenarial mené par l'Éducation Nationale et l'association Itinéraires en matière de prévention du décrochage scolaire précoce. Le Dispositif a également été construit pour tenter d'apporter une réponse à l'augmentation du nombre de conseils de discipline, la présence dans la rue des élèves exclus du collège et les difficultés des parents à prendre en charge leurs enfants.

**Objectif : faire de l'exclusion un temps propice à la réflexion**, en proposant une **prise en charge éducative** :

- **Travailler sur le savoir-être et le vivre ensemble.**
- **Maintenir une continuité dans le travail scolaire.**

Cela grâce à des **activités pédagogiques** animées **par des professeurs des collèges partenaires** et un **intervenant théâtre** qui travaille sur la **gestion des émotions** et l'**identification des raisons de l'exclusion.**

Ce travail se fait également **avec les parents**, afin de les conforter dans leur rôle éducatif et de créer du lien entre la famille et l'institution scolaire.

### Fonctionnement :

- Les élèves sont accueillis à Itinéraires pendant les 5 jours de leur exclusion et pris en charge par Laurence VAILLANT, l'éducatrice référente, qui collabore avec les A.L.S.E.S. des équipes d'Itinéraires des différents quartiers, les professeurs des collèges partenaires et l'intervenant théâtre.

- A l'issue de la semaine dans le Dispositif, un bilan est réalisé avec l'ensemble du groupe puis en individuel avec la famille. Un accompagnement éducatif est proposé au jeune et à sa famille par un.e éducateur.trice du Club de prévention.

- Le pilotage opérationnel du dispositif se fait dans les différentes instances :
  - point avec l'équipe de professeurs et d'intervenants toutes les 6 semaines,
  - bilans réalisés deux fois par an lors des Groupes d'Appui Educatif (réunissant Itinéraires et les Principaux des collèges concernés).

# 2. Le projet pédagogique 2019-2020

Cette année, le projet pédogogique est décliné sur la thématique **solidarité et éco-citoyenneté**.

**Objectifs :**

- **Etre capable de remettre en cause son comportement**
- **Comprendre la notion de citoyen et de responsabilité éco-citoyenne**
- **Maintenir les apprentissages scolaires**
- **Créer du lien avec les familles pour proposer un accompagnement éducatif**

## Contenus des ateliers :

**«Je réinvente mon quartier»** : réalisation d'un document dans lequel l'élève présente le quartier dans lequel il vit, comment il le perçoit et comment il s'y situe, quels changements il aimertait y apporter pour le rendre plus «vert».

**«Eco-citoyenneté»** : rencontre d'associations solidaires ou éco-responsables (**Emmaüs**, **Les Bouchons d'amour**, **La Banque Alimentaire**...) pour prendre conscience du rôle de chacun dans la société.

**«Education au développement durable»** : sensibilisation au traitement des déchêts.

**Théâtre-forum** : réfléchir sur son comportement et savoir se mettre à la place de l'autre (empathie).

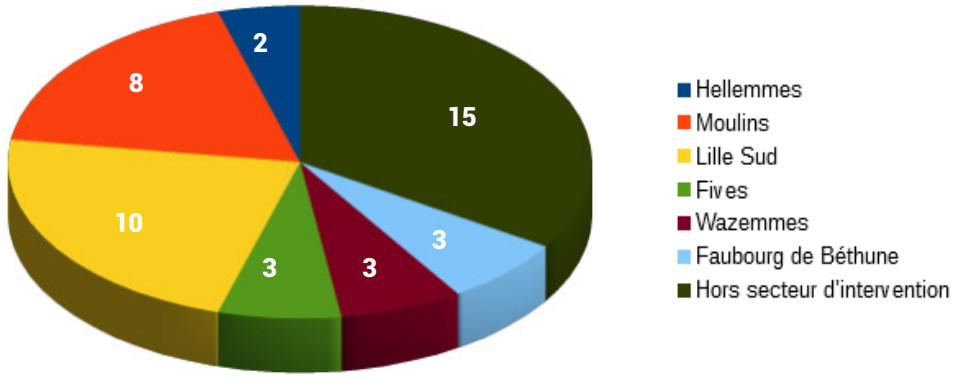
**«Citoyens du monde»** : se familiariser avec une langue étrangère (l'anglais) à partir de jeux de société.

**«Sport et éco-citoyenneté»** : les gestes éco-citoyens dans le sport (gourdes, collations zéro déchet, plogging (= faire son jogging en ramassant des déchets)...).

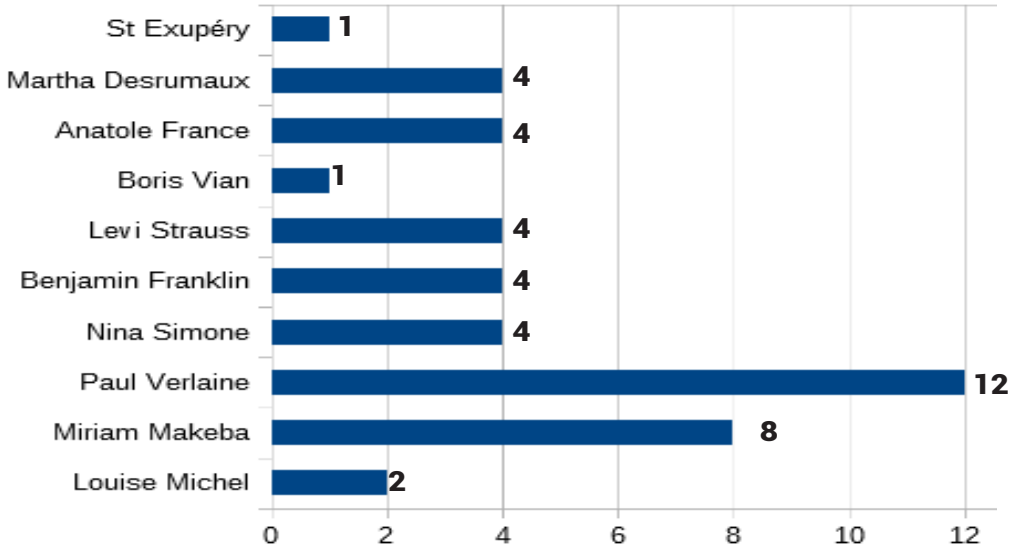
# 3. Le bilan chiffré

- **44 collégiens** accueillis cette année (92 en 2018-2019. Cette baisse s'explique par la fermeture des collèges pendant et après le confinement), dont :
  - **38** suivis par des A.L.S.E.S. et/ou des éducateurs de quartier d'Itinéraires
  - **2** suivis par FCP (Formation Culture Prévention, autre club de prévention spécialisée)
  - **4** non suivis car venant de Ronchin, du Centre-Ville de Lille et de Fâches
- ♀ **8 filles** ♂ **36 garçons**
- **10 collèges partenaires** (9 lillois et 1 hellemmois)
- Dans **37%** des bilans du vendredi, un représentant du collège était présent. Ce chiffre est en hausse, ce qui montre la mobilisation des collèges dans ce Dispositif.
- **510 élèves accueillis depuis 2013**

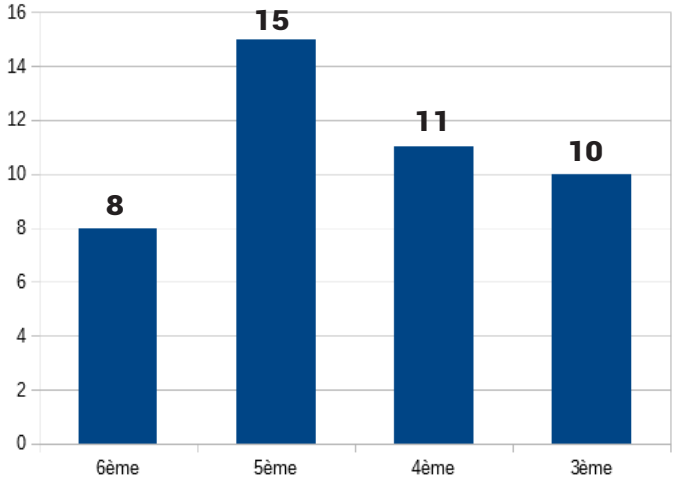
## Répartition par quartier d'habitation



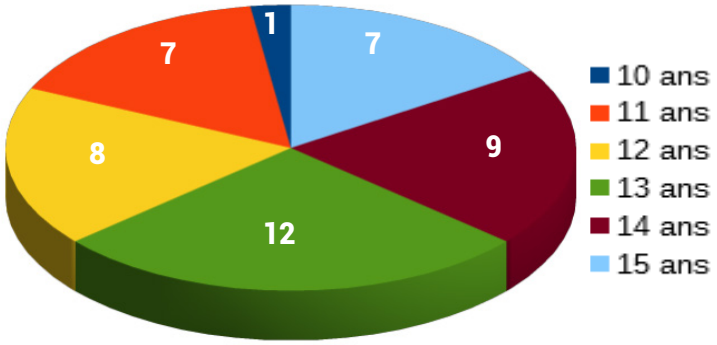

## Répartition par collège




## Répartition par niveau




## Répartition par tranche d'âge



# 4. Continuité de l'accompagnement pendant et après le confinement

La poursuite de l'accompagnement s'est faite grâce aux A.L.S.E.S. et éducateurs de quartier d'Itinéraires, afin que le lien soit maintenu avec chaque élève, malgré la crise sanitaire. L'objectif : éviter l'isolement et le décrochage scolaire.

**Suivi scolaire :**
**Dépôt des devoirs à domicile**, **aide aux devoirs à distance,** organisation de **bilans d'orientation scolaire**, **don de 8 ordinateurs et tablettes numériques** pour les élèves du Dispositif qui n'étaient pas équipés. En mai et juin, **4 jeunes** du Dispositif ont intégré l'**Accueil de Jour Mistral Gagnant**.

**Lien avec les familles :**
**Visites à domicile**, **contacts téléphoniques** réguliers, rencontres des jeunes et des familles dans le cadre du **travail de rue** des ALSES et éducateurs de quartier.

**Lien avec les partenaires :**
Les liens avec les collèges ont été constants. Quand ce fut nécessaire, des relais vers des partenaires extérieurs ont été proposés : **psychologues, UTPAS, AEMO, ITEP, SESSAD** (Services d'Education Spéciale et de Soins à Domicile)...

**Sorties et loisirs :**
Dès la fin du confinement et pendant les vacances scolaires, les accompagnements se sont poursuivis à travers les **animations mises en place par le Club de prévention Itinéraires** (projets d'été, sorties, colonies «Vacances apprenantes»).
Trois jeunes du Dispositif ont intégré un projet collectif («Ados d'Moulins») mis en place par l'équipe de Moulins.

## Paroles de collégiens...

**Quand on t'a dit que tu venais sur le dispositif, à quoi as-tu pensé ? Et maintenant que la semaine est terminée ?**

*« J'ai pensé à une classe mais en plus stricte, mais en fait c'est pas la même chose, ça m'a fait réfléchir »*

*« A rien en particulier, si ça aide à changer j'y vais. J'ai bien aimé travailler en petit groupe et le théâtre, trouver des solutions pour réagir autrement »*

*« Pas d'opinion, j'étais punie je devais y aller» « J'ai bien aimé les cours, il faut que j'arrive à me contrôler au retour du collège »*

*« Comme chez un psychologue. Avec le théâtre j'ai appris à comment réagir quand je suis en colère »*

*« Nul, je ne voulais pas venir. Mais j'ai mieux travaillé et j'ai été moins dissipée qu'au collège. J'ai réfléchi, on a beaucoup parlé des raisons de l'exclusion ».*

## Paroles de familles...

**Avant :** *« Ma fille c'est une vrai peste, elle n'accepte pas l'autorité des adultes, même avec moi c'est compliqué, elle veut toujours avoir raison »*
**Lors du bilan final du vendredi :** *« Eh bien je suis étonnée, elle n'a pas voulu faire sa grande ici et tenir tête aux adultes, comment vous faites ? J'espère que ça va durer ».*

*« Ça fait longtemps que je n'avais pas entendu du positif sur mon fils, je suis contente ».*

*« Bon, la semaine s'est bien passée, mais maintenant on fait quoi ? Votre collègue va continuer avec mon enfant ? Lundi c'est le retour au collège, j'appréhende».*

*« Cette semaine il était plus à l'écoute quand il rentrait à la maison, il me racontait sa journée, c'était beaucoup plus calme du coup ».*

*« Je n'ai pas eu besoin de le réveiller et de me fâcher pour qu'il parte, il était content de venir, ça se voyait».*

# Conclusion

Si le chiffre des accompagnements des ALSES est en légère baisse cette année (moins de 5% par rapport à l'an dernier), les élèves, les familles et le personnel des établissements scolaires des collèges où nous intervenons ont plus que jamais mesuré le sens de notre mission.

Le «dedans/dehors», le maintien de lien, le travail de rue, le « aller vers », furent d'autant mieux perçus par tous en cette année si particulière.

Durant la première partie de l'année scolaire, les A.L.S.E.S. ont comme d'habitude créé du lien, répondu aux interrogations des élèves, des familles, des personnels des établissements scolaires et ont tenté d'apaiser les tensions, les conflits, les blessures.

Leur attention fut portée plus particulièrement sur des élèves de 4ème et 3ème, puisqu'ils représentent près de 60 % des interventions. Si les garçons sont toujours sur-représentés, l'accompagnement des filles est en augmentation par rapport à l'année dernière.

Les personnels de l'Education Nationale restent les premiers témoins des fragilités et difficultés repérés chez les élèves et orientent près de 49 % des élèves vers les A.L.S.E.S. Toutefois, beaucoup des familles sont cette année encore à l'initiative des rencontres, pour plus de 10 % des élèves.

La scolarité, les loisirs et le besoin de parler sont souvent les premiers prétextes pour rencontrer l'A.L.S.E.S. ou pour que l'A.L.S.E.S. fasse connaissance avec un élève. L'intervention auprès des familles reste un incontournable dans leur travail.

S'inscrire dans une poursuite de l'accompagnement est aussi une dynamique enclenchée depuis quelques années et représente 44 % du public accompagné. C'est ainsi 165 élèves qui sont aujourd'hui en lien avec un A.L.S.E.S. et un éducateur de quartier.

Quant au Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement, il a montré son utilité en permettant à des collégiens de profiter d'un temps pour réfléchir sur les actes posés au collège. Le lien créé ou renforcé avec les équipes a été maintenu pendant le confinement, malgré la suspension du Dispositif. Tout est désormais mis en œuvre pour accueillir les élèves concernés dès octobre 2020.

Ce travail de relais et de lien réalisé par les A.L.S.E.S., les éducateurs de quartier et le Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement entre les élèves, les familles et les collèges a prouvé de façon encore plus accrue son importance depuis la crise sanitaire. C'est cet ancrage dans les quartiers et l'implication de toutes nos équipes éducatives qui ont permis de répondre aux nombreuses sollicitations.

Acteur lillois de lien et d'innovation sociale

Itinéraires
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

## Présence dans les quartiers

Tisser du lien social
avec les jeunes et leur famille
dans leur quartier

## Prévention du décrochage scolaire

Proposer une solution
à chaque jeune en situation
de décrochage

## Réduction des risques

Accompagner
les travailleurs-ses du sexe
et les usagers-es de drogues

## Insertion professionnelle

Favoriser les conditions
d'une insertion

**8 rue du Bas Jardin 59000 Lille**
Tél : **03 20 52 11 00** - Fax **03 20 85 11 91**
**contact@itineraires.asso.fr**